
Anthropologie de l'Europe

Daniel Fabre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19375>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 403-405

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Daniel Fabre, « Anthropologie de l'Europe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19375>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'Europe

Daniel Fabre

Daniel Fabre, *directeur d'études*

Genèse de l'anthropologie : le paradigme des derniers

- 1 LE séminaire a débuté par la présentation de trois grands paradigmes qui ont signé l'émergence de l'expérience puis de la discipline anthropologique autour de diverses définitions de l'altérité et du rapport à celle-ci : le paradigme canonique de la rencontre avec les « autres » inauguré par l'*istoria* d'Hérodote, le paradigme des « païens » formalisé à partir de l'expérience missionnaire au XVII^e siècle, le paradigme des « pauvres » auquel De Gérando a donné, en 1824, sa forme exemplaire. L'année fut consacrée à l'exploration d'un quatrième paradigme, décisif mais resté inaperçu, nous l'avons dénommé « paradigme des derniers » ; « derniers » entendu comme individu ou ensemble d'individus survivants, ultime(s) représentant(s) d'une *unité humaine*. Les derniers ne sont pas seulement des figures remarquables ; ils ont déterminé une manière de faire et de définir la discipline anthropologique, ses objets de prédilection ainsi que ses pratiques d'enquête et d'écriture : l'informateur privilégié, l'attention portée à la parole, l'accent mis sur les œuvres, le concept de culture distinct de celui de société, le rapport privilégié à la littérature... Ces façons de faire et de poser une forte singularité au sein des sciences de l'homme deviennent à la fois intelligibles et cohérentes si on les rapporte à cette expérience fondatrice qu'est la rencontre du chercheur et des derniers.
- 2 Deux grandes figures parallèles ont introduit la perspective. Dersou Ouzala apparaît à Vladimir Arseniev un soir de 1902, cette rencontre avec le « dernier » des Gold inaugurerait un compagnonnage dans la taïga de l'Oussouri que le capitaine, topographe et ethnographe, relaterait dans un livre publié en 1921. Ishi, « dernier » des Indiens Yahi, retrouvé agonisant sera recueilli par Alfred Kroeber au Museum de l'Université de Californie en 1911. L'intérêt, l'attention, sinon la fascination que leur vouent leurs interlocuteurs tient au fait que le savoir de ces derniers porte non seulement sur un

univers, un milieu de vie, une vision du monde radicalement distincts, mais également sur l'histoire – inscrite dans leur existence – de l'effacement de leur société. Dans les deux cas, leur mort précoce scelle leur destin d'individu-monde, et les transcende héroïquement comme incarnation d'une expérience humaine abolie.

- 3 Dans un deuxième temps a été abordée la question du surgissement de la figure du dernier dans le monde intellectuel occidental. Elle apparaît au début du XVIII^e siècle, intégrant progressivement le champ de la réflexion sur les sociétés humaines et leur devenir. Sa première incarnation aboutie est due à Montesquieu dans *Les Lettres persanes* (1721). Celui-ci a imaginé le cas où un Individu et une culture se superposent en la personne d'Aphéridon, dévot de Zoroastre, prophète du mazdéisme, qui perpétue, à Smyrne, cette religion antéislamique. Son témoignage prend la forme, et c'est une première, d'un *récit de vie* dans lequel Aphéridon articule ce qu'il considère comme les trois fondements de sa différence : la religion, la langue et le système de parenté. Partie à la recherche des antécédents de cette figure fictive, l'analyse a rencontré un modèle antique essentiel – Bérosee, dernier prêtre babylonien – et, surtout, un informateur chinois, Hoangh, qui fut longuement interrogé par Montesquieu et ses amis à partir de 1713. Hoangh n'est pas un « dernier » mais un « premier », inversion qui n'enlève rien à sa conversion en individu-monde en qui se concentrerait le tout d'une culture que le pacte ethnographique tenterait de reconstituer. Montesquieu esquisse à travers ses lectures et son dialogue avec Hoangh ce qui, à l'époque romantique, deviendra un paradigme dont les éléments essentiels ont été identifiés et situés par rapport aux paradigmes bien repérés qui ont fait l'objet d'une présentation plus cursive. Il fut également noté que les propositions de Montesquieu s'inscrivent dans une conception assez hérétique de l'histoire, ni providentielle ni progressive mais exactement apocalyptique, c'est-à-dire constituée d'une succession de catastrophes qui abolissent tout aussi bien les formes naturelles que les sociétés humaines. La généalogie de cette conception et ses diverses incarnations au XVIII^e siècle ont été retracées.
- 4 La dernière partie du séminaire a été consacrée à la lecture en clé de « derniers » des différences culturelles européennes. Celle-ci a pris naissance dans le rapport de l'Angleterre, incarnation de la modernité économique et politique, et de ses périphéries celtiques. Une analyse renouvelée de la « mode » littéraire et artistique qui s'est développée autour d'Ossian, dernier barde largement réinventé qui chante les dernières sociétés gaéliques autonomes, a mis en évidence la place centrale des « derniers » dans les représentations de l'époque. En outre, la préface anonyme des *Fragments de poésie ancienne*, ouvrage dans lequel Macpherson rassemble, en 1761, les premiers poèmes attribués à Ossian, décline un argumentaire inédit et essentiel au regard de l'histoire de l'anthropologie : 1) L'établissement par critique interne et contextuelle de l'authenticité de ce qui est reproduit. Ces poèmes proviennent du premier âge, préclanique et préchrétien. 2) Comme ils ont été relevés auprès des « derniers » déclamateurs actuels dans les Highlands écossais, la question de leur survivance, et donc d'une asynchronie interne au temps historique est envisagée. 3) On suggère enfin l'appartenance de ces fragments poétiques à un ensemble plus vaste, sorte de grand poème épique qui serait à reconstituer dans une opération de paléontologie culturelle. Ces caractéristiques conduisent le préfacier à lancer un véritable appel à l'enquête de terrain. La réception française des textes d'Ossian a fait l'objet d'une attention particulière qui a permis de réfléchir sur le rapport des Lumières, et des philosophies progressives de l'histoire, avec la thématique des

« derniers » puisque parmi les traducteurs d'Ossian figurent des personnages d'envergure comme Diderot et, surtout, Turgot.

- 5 L'histoire culturelle de la figure du dernier et ses implications dans la définition du champ disciplinaire de l'anthropologie et de ses pratiques de recherche – de Tylor à Lévi-Strauss – se poursuivront l'année prochaine. Parallèlement, nous instaurerons un dialogue direct avec des écrivains contemporains qui ont, à la fin du XX^e siècle, ont retrouvé et reformulé ce paradigme du ou des « derniers ».
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie